

Film choisi : *A voix haute*
Auteur : Nadezda Oulianova

« Pendant la semaine du cinéma français à Petrozavodsk j'ai eu la possibilité de me délecter du documentaire *A voix haute — la force de la parole*. Ne doutez pas, ce film attirera votre attention dès la première minute et vous ne pourriez pas avoir l'œil sur le temps. Le sujet de ce film a lieu à Saint-Denis où le concours de prise de parole Eloquentia se déroule chaque année. Pour attribuer le titre honorifique "le meilleur orateur du 93" les étudiants pratiquent les exercices spéciaux, qui les aideront enrichir leur compétence d'art oratoire. La scène où les participants doivent discuter en n'utilisant que des noms des fruits est désopilante ! Les jeunes étudiants sont les hommes de la rue. Ils sont toujours contraints de lutter pour leur bonheur et leurs rêves, de prouver qu'ils méritent d'être entendus. Ce n'est pas pour rien que les participants de ce concours disent que "la parole est une arme". Tout au long de film vous faites preuve d'empathie des personnages et ne savez pas ce qui va gagner jusqu'au bout. Vous êtes en haleine grâce à la musique et à la manière de raconter ce qui nous permet de passer cette période de la vie de jeunes gens littéralement ensemble. Cependant, il est regrettable que pas tous les caractères sont étés ouverts. Ce film évoque des problèmes sociaux et nous fait réfléchir. Pourtant il nous donne un espoir, que non seulement nos actions, mais aussi notre parole peuvent changer nos vies pour le mieux. »



Film choisi : *A voix haute*
Auteur : Anna Gritsiniouk

« À voir à tout prix ! Avant de se présenter devant un jury et de passer les éliminatoires en visant la finale, les jeunes bénéficient d'une formation de six semaines à l'art oratoire, dans le cadre de l'université Saint-Denis(93). Maîtrise du souffle, prononciation, mise en scène et sincérité de la parole, gestuelle, art de la formule, structures d'argumentation sont les composantes du succès. Un documentaire comme «A voix haute» vit ou meurt de son édition, et celui-ci est excellent. Il n'y a pas de narrateur, l'histoire est racontée à travers des images de leçons, des entrevues avec des étudiants et culmine dans le concours lui-même. Étant donné que la classe est petite et que l'installation est forte, nous nous familiarisons rapidement avec ses personnages brillants, d'autant plus que le film se développe et leur éloquence augmente. *À voix haute* est un film socialement indispensable, mais aussi une œuvre extrêmement touchante avec Eddy, qui se rêve comédien, voue une admiration sans bornes à son père malade et parcourt chaque jour dix kilomètres à pied pour rejoindre la gare. Avec Elhadj, étudiant en sociologie, qui a connu la rue comme un enfant et reste à jamais marqué par cette expérience. Avec Leïla, qui assume son militantisme féministe et défend le port du voile... Les gens dans la classe ont beaucoup de cultures différentes, l'expérience de la vie, les sens de l'humour, leur propre histoire, et cela se manifeste dans leurs discours publics. Non seulement le film montre la force qu'un discours bien conçu peut avoir, mais il montre que tout le monde peut apprendre à le faire et le faire bien. Un accompagnement musical très bien choisi est la musique sans mots, ce qui permet de se concentrer sur le contenu du discours des acteurs. J'ai été tellement surpris qu'un tel film puisse causer tant de joie. J'ai souri presque tout le temps-des images hilarantes de leçons qui ont ramené des souvenirs de plaisanter dans la salle de classe, aux histoires touchantes des étudiants et à leur volonté indescriptible de persévérer dans toutes les tâches que leurs professeurs excentriques ont jetées sur eux. J'invoque la parole qui rapproche tout le monde. J'invoque la parole qui est bien argumenté. J'invoque la parole qui a du sens dans une milliseconde. J'invoque la parole qui est une chanson de la liberté. »



Film choisi : *Les grands esprits*
Auteur : Nikita Naumenko

« *Les grands esprits* est un film de 2017. C'est le premier long-métrage du réalisateur Olivier Ayache-Vidal. Ce film appartient au genre comédie dramatique. C'est film s'agit de François Foucault, la quarantaine, est professeur agrégé de lettres au lycée Henri IV à Paris. Un jour qu'il péroré sur la nécessité d'envoyer dans les banlieues les meilleurs professeurs, il est pris au mot par une représentante du ministère de l'Education nationale. Le voilà obligé de quitter son prestigieux lycée parisien et se déplacer à la périphérie. Sa mission : analyser les problèmes des enseignants et ceux des élèves dans un établissement difficile. Ce film est très mignon, plein de l'ironie, de l'humour, sens critique et bons sentiments, qui fait évoluer ses personnages vers une meilleure version d'eux même. Les comédiens jouent pleinement et efficacement leur rôle. Ce film propose une réflexion intéressante sur la pédagogie auprès des élèves difficiles et montre des problèmes disfonctionnement du système éducatif, tout en mettant en rendant hommage au travail difficile des enseignants. Le film est appelé à rester vivant dans le cerveau, même sorti de la salle. Je recommanderais à tout le monde de regarder ce film parce que ça vaut le coup. »

